



*Plantes
de la Saint-Jean :
Traditions de l'aube
Depuis la nuit des temps*

Edition 2014



La Saint-Jean

Fête de l'amitié du solstice d'été qui nous vient de la nuit des temps, Elle s'exprime à travers des traditions et des gestes de convivialité propres à la culture catalane.

Le ciment de cette fête est la flamme du Canigou.

Il y a maintenant 50 ans, Marguerite Mestres allumait, sur la terrasse du Castillet, la petite flamme avec les rayons du soleil. 3 montagnards du Cercle des jeunes amenèrent cette minuscule étincelle au sommet du Canigou et la veillèrent toute la nuit.

Le lendemain cette flamme redescendait pour allumer les feux.

La tradition était née.

Depuis, cette flamme brûle toute l'année à la casa Pairal.

Le 22 juin, 3 montagnards du Cercle des Jeunes montent la flamme qui est régénérée au sommet du Canigou médiateur entre ciel et terre, grâce aux branchages de nos terroirs, et la redescendent le 23 juin pour être partagée dans tout le pays catalan.

Alors, commence la nuit de la Saint-Jean et suivent les traditions de l'aube.



*Nuit mystique dans tous les pays, de tout temps,
a toujours donné lieu à grand nombre
de pratiques magiques :*

Qui tresse des croix de la Saint-Jean ?

*Qui conserve les tisons et les cendres du foyer,
les chandelles de bouillon blanc ?*

Qui regarde le feu à travers un bouquet de dauphinelles?

Qui passe 7 fois le fenouil dans le feu ?

*Qui fabrique une poudre merveilleuse à partir de plantes pour
faire danser les filles?*

Qui se préserve des démons et des sorciers ?

Qui va cueillir les herbes magiques et médicinales ?

Qui se roule dans la rosée ?...

*Depuis toujours, en Catalogne, on parle des quatre plantes
entrant dans la composition du « ramellet de Sant Joan » :*

*L'orpin ou mort-i-viu , l'immortelle ou sempreviva,
le millepertuis ou perico groc , le noyer ou noguera.*

*Au cours de nos recherches, à la demande de Jean Iglésis,
Président du Comité des Feux de Saint-Jean, Père de la Flamme
Nous avons ainsi retrouvé les 27 plantes traditionnelles de la
Saint-Jean .*

*Il est mille autres herbes de la Saint-Jean
car chaque région a ses préférences, ses plantes, son savoir.*

*Nous vous livrons le résultat de nos recherches
sur les plantes et leurs traditions.*

Valcebollère, le 27 février 2014

Liliane Ibanez

L'immortelle, plante toujours vivante .

Caractéristiques:

Tige ligneuse à la base, étalée ou redressée, blanche cotonneuse

Feuilles très étroites, enroulées en dessous, d'un gris verdâtre

Fleurs, capitules globuleux, en corymbes, au sommet de rameaux. Fleurs jaunes, luisantes, dorées

C'est une plante privilégiée des bouquets de fleurs séchées, de par sa résistance à se faner . C'est pour cette raison qu'on lui a donné le nom d'immortelle

Plante comestible :

Elle était utilisée comme condiment pour accompagner les céréales et les légumes .

Traditions, mythes et légendes :

Plante magique, aux pouvoirs mystiques de longévité et d'immortalité .

Elle apporte joie, santé et bonheur .

Indispensable dans nos bouquets de la Saint- Jean, entre dans la composition des couronnes de mariées en Bretagne.

Attention! L'objectif de ce livre étant la transmission des savoirs anciens relatifs aux traditions de la Saint-Jean, nous déclinons toute responsabilité sur des suites qui pourraient être la conséquence d'une utilisation :

Certaines de ces plantes sont toxiques .

Nous vous déconseillons de les utiliser sans avoir pris les conseils de personnes compétentes.



Helichrysum stoechas
Sempreviva
Herbe de Saint-Pierre
Famille : astéracées

Au point du jour, avant le lever du soleil, partons à la recherche de l'immortelle. Après la cueillette, nous la monterons en bouquet avec l'orpin le millepertuis et la feuille de noyer. Le « Ramellet de la Bonaventura » nous portera bonheur.



*L*e millepertuis, sang de la Saint-Jean

*C*aractéristiques:

Tiges : Munies de 2 lignes saillantes.

Feuilles : entières, opposées, sessiles, glabres, ovales, plus ou moins allongées.

Les glandes translucides, incluses dans le limbe, donnent à la feuille l'impression d'être percée de trous .

Fleurs : Formant des bouquets jaune d'or,

les corolles sont des étoiles de 5 pétales entourant un bouquet d'étamines

*P*lante médicinale :

L'huile de millepertuis soigne les brûlures, les coups de soleil et les plaies.

La plante combat les infections pulmonaires et urinaires.

C'est un antidépresseur (Connu depuis 1980.)

*T*raditions, mythes et légendes :

D'après la théorie des signatures, ses feuilles percées de trous en font le symbole de l'oubli des peines de la vie

Les anciens l'utilisaient pour combattre la mélancolie. Utilisé au moyen-âge contre les maladies de langueur, il était récolté au solstice d'été, car, il pouvait chasser les ténèbres de l'esprit

Alors, le matin de la Saint-Jean, retrouvez cette plante aux vertus divinatoires, protectrices et curatives, et vous pourrez voir votre futur mari en rêve ou savoir le nombre d'enfants que vous aurez ...

Bien-sûr, c'est une des 4 plantes entrant dans la composition du « ramellet » de la Saint-Jean .



Compresses de vinaigre de millepertuis:

Faire chauffer un verre de vinaigre d'alcool, ajouter de sel et 10 g de fleurs de millepertuis

(Appliquer chaud contre les poux et froid contre les démangeaisons de la gale).

Huile de millepertuis: Faire tremper 250 g de fleurs dans 1/4 l de vin blanc ; faire bouillir à l'aide d'un bain marie jusqu'à évaporation du vin ; passer sur un linge fin pour filtrer et verser dans 1/2 litre d'huile d'olive. On obtient un liquide rouge (Pour les ulcères et les crampes ; pour le feu, les brûlures et les coups de soleil.)

Alcool de millepertuis: cueillir les fleurs le matin de la Saint-Jean les mettre à tremper dans l'alcool Et utiliser pour les plaies et les blessures.



Hypericum perforatum, L .

Perico groc

Herbe de la Saint-Jean,

Herbe aux cent trous .

Famille : Hypéricacées .



Le noyer, Berceau des guérisseurs .

Caractéristiques :

feuilles grandes, pennées, composées .

fleurs mâles et femelles qui se transforment en noix
tronc à écorce lisse se craquelle avec le temps .

fruits à deux valves , qui renferment les graines ou les noix .

Plante médicinale :

Le vin de noix est un breuvage réputé et censé être un remède efficace contre la colique. Les feuilles possèdent des vertus curatives contre les affections de la peau .

Traditions, Mythes et légendes :

Le noyer, arbre de prédilection de *Proserpine*, déesse romaine des enfers, a parfois une réputation maléfique : « Qui s'endort sous un noyer, périra dans l'année » . Mais ses rameaux cueillis la nuit de la *St-Jean* et passés au feu sacré, portent bonheur aux maisons et au bétail .

Au moyen-âge et jusqu'à la renaissance, on le surnommait l'arbre aux sorcières . D'après la théorie des signatures, la forme de la noix rappelle les deux hémisphères cérébraux . Cette forme la destinait au traitement des maux de tête .

Dès le quatrième siècle, *Saint Augustin* faisait remarquer la ressemblance entre la noix et l'être humain, composés l'un et l'autre de trois substances : La gangue, correspondant au corps, la coque assimilée aux os et le fruit symbolisant l'âme .

La noix est aussi un emblème de fertilité et d'abondance .

Le matin de la Saint-Jean, recherchez cette plante ,

base du « ramellet », appui des autres fleurs



A Dorres, le garçon né le soir du solstice d'été, choisi comme futur Guérisseur, était attaché entre deux branches de noyer, passait dans le feu de la Saint-Jean dans ce berceau de fortune et recevait ainsi le pouvoir de guérir .



Quelques recettes :

Le vin de noyer : 35 morceaux de feuilles, 55 morceaux de sucre dans 1 l de vin et 1/2 l d'eau de vie . (circulation)

Faites tremper 40 noix vertes, cueillies à la Saint-Jean pendant un mois dans du vin rouge (12°); enlevez ensuite les noix et rajoutez de l'alcool. Mettez les en bouteilles et buvez les en apéritif

Tisane de noyer : Versez 1 l d'eau bouillante dans un récipient contenant 5 à 6 feuilles de noyer coupées en morceaux et cueillies la nuit de la Saint-Jean. Laisser infuser 5 minutes (circulation du sang, hypertension, cholestérol, furoncle, anthrax .)

Bain de siège de noyer : Versez dans un seau de l'eau bouillante sur les feuilles de noyer .Se placer sur la vapeur .



Juglans regia
Noguera
Famille : Juglandacées



L'orpin, plante vitale .

Caractéristiques:

Tiges rampantes, écailleuses, enracinées au support.
Feuilles alternes, très rapprochées, courtes, ovoïdes,
élargies à la base .

Fleurs jaunes, assez grandes, réunies sur les rameaux au
sommet de tiges dressées, aux pétales lancéolés aigus .

La floraison débute du centre vers la périphérie.

Plante médicinale :

Autrefois, on l'utilisait sous forme de poudre, contre la
diarrhée et les crises d'épilepsie. Aujourd'hui, il entre dans
la préparation de médicaments
contre l'artériosclérose et l'hypertension .

Traditions, mythes et légendes :

Cueilli à la Saint-Jean, l'orpin est une plante aux vertus
protectrices . Il guérit les malades; il est bon d'en
suspendre partout dans la maison .

S'il fleurit pour le 15 août, c'est un signe de prospérité
Plante d'une grande vitalité, elle continue de développer les
rameaux où mûrissent ses fruits et finit par fleurir dans le
« ramellet de la Saint-Jean »....



Sedum album, L.
Sédum blanc
Famille : Crassulacées .





Sedum altissimum. Poir.
Sedum sediforme.
crispinell groc , mort y viu
Famille : Crassulacées

*Ses noms vulgaires rappellent que c'est une plante
vouée au soleil : Orpin brûlant, gazon d'or ...*



*L'*alchémille, *Herbe aux diamants.*

*C*aractéristiques :

Taille modeste, 30 cm au plus.

Tige vert clair teinté de rougeâtre.

Feuilles arrondies, d'un vert glauque, découpées en sept à neuf lobes plus ou moins arrondis, portant des gouttelettes de rosée

Fleurs petites (3 à 5 mm) et regroupées, formant des boules de couleur vert clair réparties au bout des rameaux floraux.

*P*lante médicinale :

Astringente, diurétique, tonique, vulnéraire, Hémostatique.

*T*raditions, mythes et légendes :

Cette petite plante l'alchémille commune est empreinte de légende et a fait rêver des générations d'écoliers qui l'avaient spontanément surnommée l'herbe aux diamants : la rosée, le matin se place sur le pourtour du limbe des feuilles. Il suffit de faire tomber les gouttes aux creux de la feuille et de récolter cette eau, empreinte des sucs de la plante.

Le matin de la Saint-Jean, recueillez et buvez la rosée de ses feuilles. Vous m'en direz des nouvelles!

Les alchimistes utilisaient les feuilles comme réceptacle naturel pour la rosée.

Ils ont naturellement donné leur nom à la plante.

Pendant la Renaissance, on disait qu'elle faisait renaître la virginité et rendait la beauté aux seins flétris !



Alchemilla vulgaris, L.

Pota de lleó
Herba de tall
Famille : Rosacées



Nous ne pouvions éditer ce livret des 50 ans de la flamme sans rendre hommage à Marguerite Mestres. C'est pourquoi nous avons choisi cette petite plante toute simple et commune mais, combien chargée de tradition, et pour preuve, ce conte :

Le vieil aveugle.

Au début du siècle, en Vallespir, un vieil aveugle faisait danser les villageois grâce à son violon. Il animait toutes les fêtes de villages, mais il était connu surtout pour son don : Dès que l'on entendait les premières notes, il se formait derrière lui un cortège et, par deux, jeunes et moins jeunes suivaient Nan, le violoneux.

Il s'arrêtait devant la « font del sastre » et là, instant magique, notre musicien communiquait avec la fontaine : un villageois posait une question « est-ce que je me marierai dans l'année ? » Nan traduisait la question en une douce musique et, après un instant de silence, la fontaine répondait : des gouttes d'eau tombant dans le gour en un certain rythme permettaient à notre violoniste de répondre à la question posée.

Un soir de Saint Jean, notre homme égraine quelques notes puis, suivi par les villageois du Tech se dirige vers la fontaine.

Là, Jean, un enfant de la Llau, commence à parler :

« Le docteur est passé ce matin à la maison. Il a dit à mon père que ma mère avait la tuberculose, qu'elle n'avait que peu de temps à vivre. C'est très grave ; je demande à la fontaine ce que je peux faire pour ma mère. »

Notre aveugle transforme la profonde question en une mélodie triste. Tout le monde pleure en silence. Enfin la fontaine répond en un rythme plus guilleret :

« Ta mère peut guérir.

Pour cela, tu dois lui rapporter les diamants de l'aube. »

Jean part aussitôt dans la montagne à la recherche des diamants. Il cherche dans le Costabonne, retourne les pierres, trouve des grenats mais pas de diamants. Il s'affole, creuse dans la terre, mais nulle trace des joyaux. Il parcourt les forêts, les champs et les prés.

L'aube ne va pas tarder à poindre. Désespéré, fatigué, il s'accroupit auprès d'un berger.

« -Jean, que t'arrives-t-il, tu as l'air bien inquiet ?

-Je cherche les diamants de l'aube et ne les trouve pas. C'est pour sauver ma mère.

-Tu ne sais pas regarder ; retourne-toi.»

Et là, au bord du chemin, sur le pourtour des feuilles d'alchémille, les diamants de rosée étincellent de mille feux.

Le berger donne à Jean sa vieille gourde en peau qui se dépêche de recueillir ces mille gouttelettes scintillantes. Arrivé à la chaumière, il fait boire sa mère au goulot d'unealebasse et la soigne plusieurs jours avec les précieux joyaux. Au bout de deux semaines, Jean emmène sa mère guérie remercier la fontaine et Nan le joueur de violon.

Valcebollère 10 avril 2006

Liliane Ibanez, (Livret les plantes de la Saint-Jean, Edition 2006)

d'après les propos recueillis auprès de Jean Iglésis qui les détenaient de son père.

En recherchant, nous avons trouvé que les alchimistes se servaient de la rosée récoltée sur les feuilles d'alchémille.

La rosée de la Saint-Jean serait-elle une antidote contre la tuberculose ?



Les traditions de l'aube : Les plantes sont liées à la symbolique des quatre éléments de la nature :

Eau :

De toujours, la Saint-Jean a été liée à la symbolique de l'eau : ablutions matinales, traversées de rivières par les troupeaux ... Il était de tradition de se rouler nu dans la rosée du matin ... Une légende du Conflent rapporte que les lépreux furent guéris après s'être roulés dans un champ de verveine, un jour de Saint-Jean, avant le lever du soleil.

Terre et ciel :

Si la plante a besoin d'eau, elle la puise par ses racines dans la terre, prend ce dont elle a besoin et vaporise le surplus dans l'atmosphère. Ainsi, la nuit de la Saint-Jean, plongés dans la nuit mystérieuse, le sol, l'eau et l'atmosphère semblent se gorgier du mysticisme de la terre et de la nuit.

Le fil conducteur ? Les plantes ...

Feu :

La Saint-Jean est la fête du solstice d'été, date à laquelle le soleil atteint son apogée.. On retrouve cette symbolique dans les plantes puisque toutes les herbes de la Saint-Jean sont des plantes liées au soleil.

Combien de plantes, de couronnes, de ceintures sont-elles jetées dans le feu ?

Médiateur entre les plantes et le feu : Le fagot.

Il recèle les richesses de l'esprit et les énergies de la flamme. Confectionné de sarments, brindilles, agrémenté d'un bouquet d'immortelles ou d'autres plantes de la Saint-Jean, lié sang et or, il est l'ultime dépositaire d'un dessin d'enfant, d'un poème, d'une relique familiale, avant d'être offert à la flamme régénératrice.

La confection des bouquets:

Une fois la cueillette terminée, les amis se réunissent autour d'une table, ou simplement assis en rond par terre, les herbes au centre. Commence alors la confection des bouquets, croix, couronnes. Pour leur garder leurs vertus mystiques, il ne faut pas recouper les herbes au moyen d'un couteau, de ciseaux ou tout autre outil. Seules les mains nues doivent accomplir cette tâche. De la même manière, il est impensable de lier le bouquet avec de la ficelle.

L'immortelle, dont les tiges sont flexibles, permet de lier ; le millepertuis, véritable aiguille, servira à transpercer les feuilles de noyer, afin d'y « coudre » les plantes qui reposeront dessus.

Il n'est pas interdit, en revanche, d'utiliser de l'eau, afin d'assouplir les plantes en cas de trop grande sécheresse.

Quelles formes donner à vos bouquets ?

C'est par la forme qu'on leur donne en les tressant que l'on exalte les vertus propres aux herbes de la Saint-Jean: à leur symbolique propre, à leurs qualités essentielles on ajoute une signification profonde qui transcende le temps et l'espace.

El ramellet de bonaventura:

C'est le petit bouquet que l'on confectionne le plus souvent : appuyés sur une croix de trois feuilles de noyer, l'immortelle, l'orpin et le millepertuis sont liés d'un mince ruban catalan. Le cœur des fleurs est le centre spirituel de l'âme, le jaune en est la dimension solaire. À l'instar de la couronne, il est un symbole de protection. Il « porte chance » à ceux qui l'offrent et le reçoivent.

On le suspend fréquemment au seuil des maisons, comme pour protéger ces lieux et ceux qui les habitent.

La croix :

Elle est un symbole universel d'orientation (pensons aux quatre points cardinaux), elle joint la terre et le ciel, se rapprochant en cela de la symbolique de l'arbre, de celle de l'échelle. Son centre est un lieu de passage et de communication symboliques entre la terre et le ciel, le monde terrestre et l'autre monde, l'au-delà. C'est pourquoi elle est si souvent associée à la mort, le passage suprême. Elle est le lien entre la terre et le ciel, la vie et la mort, le présent et le futur.



La couronne :

C'est la symbolique solaire du cercle qui y est rattachée, la perfection, car le mouvement circulaire est immuable, sans commencement ni fin, exempt de division.

En tant que forme enveloppante, elle est un symbole de protection, de défense. La couronne de la Saint-Jean passait autrefois pour éloigner démons et sorcières.

Sur la tête des monarques elle symbolise la dignité, l'autorité, la puissance. Faite de lauriers, elle symbolise l'honneur, la récompense.

Mado Garrigue

Toutes les herbes de la Saint-Jean

Depuis des années, nous vous invitons à découvrir les plantes. Chaque année, nous reprenons les 4 plantes incontournables du « ramellet » et nous en rajoutons une. Cette année nous avons décidé de faire un récapitulatif des autres herbes de la saint - Jean et vous en donner quelques traits de légende.



Achillée millefeuille, reine de la cicatrisation :

En Cerdagne, C'est le jour de la Saint-Jean, que se faisait la provision « d'herbe aux charpentiers » pour soigner toute l'année .



Armoise, précieuse princesse :

Jadis, les ceintures ou couronnes utilisées pour soulager les courbatures étaient brûlées dans le feu de la Saint-Jean. Celui qui porte sur lui un brin d'armoïse sera protégé du poison, du mauvais œil, de l'eau et du feu « Si tu savais les vertus de l'artémise, tu la porterais dans ta chemise »



Arnica : la fée des coups : Cueillie la veille de la Saint-Jean, et placée sous le toit des maisons ou suspendue aux murs, elle protège de la foudre et de la grêle.



Camomille, déesse discrète :

Plante solaire, elle est bien sûr, une des herbes à récolter lors du solstice d'été. En magie, on cueille 30 tiges, on les tisse une nuit de pleine lune en pensant à la personne aimée qui viendra vers vous dans les prochains 28 jours.



Carline, Soleil protecteur :

Dans la famille des chardons, la grande carline était clouée sur les portes des maisons pour repousser les esprits malveillants de leurs épines.



Chélidoine, *herbe aux hirondelles* :

C'est avec le suc de la chélidoine que les parents ouvraient les yeux de leurs petits. Plante solaire, son énergie atteint son paroxysme au moment de la saint - Jean.



Chicorée, *source de lait végétal* :

La chicorée devait être déterrée avec une pièce d'or, symbolisant le disque du soleil. Elle garantit l'amour à celui qui la détache. La chicorée inspire des légendes où les princesses incarnant la lune rencontrent leur prince charmant incarnant le soleil.



Eglantier, *fleur d'épine, fleur de rose* :

Symbole de l'amour courtois. En Angleterre, une rose, cueillie la veille de la Saint-Jean et conservée intacte dans un papier immaculé jusqu'à Noël est signe d'une vie sentimentale sereine.



Lavande, *parfum des prés* :

Les Romains s'en servaient comme parfum, pour les bains et l'entretien du linge. Au Moyen Age Son utilisation était liée à la lutte contre les maladies infectieuses. Lancer des brassées de lavande promet bonheur, paix et passion aux jeunes époux.



Marjolaine, *fée de la danse* :

Cueillir avant le lever du soleil le matin de la Saint-Jean. Entre dans la composition d'une poudre merveilleuse pour faire danser les filles à l'arrivée de l'été.



Mélène, *cierge de Notre-Dame* :

Les bouillons blancs servaient à allumer les feux, puis étaient récupérés et disposés comme porte-bonheur au dessus des portes des granges.



Romarin, *Prince de mémoire* : Les couronnes de romarin avaient la réputation d'améliorer la mémoire et les facultés intellectuelles. Par ailleurs le romarin était préconisé pour empêcher les cauchemars et éloigner les démons.



Salicaire, *thé des pauvres* :

Dans certaines régions agricoles, on accroche un bouquet de salicaire aux chariots de la fenaison pour porter bonheur au foin et garantir sa bonne conservation en grange.



Sorbier des oiseleurs, *arbre magique des Celtes* :

Les vikings, les celtes et les gaulois croyaient aux vertus protectrices de l'arbre. Les druides confectionnaient des allumettes protectrices et guérisseuses ou des baguettes magiques à partir de ses branches. Ils recommandaient de porter des baies de sorbier pour se protéger des démons.



Sureau *arbre aux fées, protecteur du foyer* : Les

charbons de bois du solstice d'été étaient récupérés et gardés précieusement : ils possédaient des pouvoirs protecteurs. Le sureau symbolise la mort et la renaissance : C'est le dernier arbre à perdre ses feuilles en automne et le premier à éclore les bourgeons.

Thym et thym serpolet, *princes de bienfait* :



Le thym, brodé sur les écharpes des chevaliers avant le tournoi leur inspirait le courage.

Dans une légende de la Saint-Jean la croix de thym et de romarin fait disparaître le démon.

Gardons un peu de thym dans la poche de nos vêtements....Et nous aurons des idées quand les autres n'en auront plus!!!



Tanaisie, fée discrète mais utile :

Les bouquets de tanaisie se conservent pour être brûlés les jours d'orage sur les charbons ardents ; la maison est alors protégée de la foudre.



Tremble, prince d'orgueil :

Réputé pour être efficace contre les mauvais sorts. Plante magique, symbole de l'argent. Chez les Romains, les trembles cachaien l'entrée de cavernes mythiques et constituaient les bois sacrés.



Trèfle, réglisse porte-bonheur :

C'est le trèfle à 4 ou 5 feuilles qu'il faut trouver par hasard, sans le chercher ? Si on le trouve juste avant le lever du soleil, le jour de la Saint-Jean, il apporte chance, bonheur et richesse. S'il est à 5 feuilles, c'est le triomphe et la gloire.

Verveine, reine magique :



plante sacrée des gaulois. Les prêtres lavaient leurs autels avec l'infusion de verveine.

Pour escalader la montagne, il suffit de porter sur soi de la verveine cueillie le matin de la Saint-Jean (d'après le grand grimoire bernois).

Si vous êtes intéressés, vous pouvez prendre contact avec nous, nous nous ferons un plaisir de faire partager notre passion .

Sinon , rendez-vous à l'année prochaine pour la suite de notre livret ..

À la Saint-Jean, sème les fleurs de la nuit :

*N'y aurait-il pas une mémoire, un fil conducteur qui
ferait renaître les coutumes d'antan?
Réveiller les traditions, parvenir à ce que la Saint-Jean
redevienne une coutume vivante, tel a été l'exploit que*



nous avons réussi.

Partie du sommet de notre Canigou, une ondée de joie et d'amour



*vibre et
se répercute
sur tous,
entraînant
dans son
rythme
Irrésistible*



ceux dont le cœur comprend Paix et Espérance.

*Cette année, les petits montagnards des hauts cantons se sont
passionnés en découvrant les légendes autour des plantes.
Alors, retrouvez votre âme d'enfant et attendez patiemment*

l'aube de cette nouvelle Saint-

*Jean 2014 pour partir à la
recherche des simples dans
votre coin de Catalogne... On
dit que les "herbes" cueillies la
nuit de la Saint-Jean ont des
pouvoirs accrus: médicaux,
magiques ou protecteurs.*



Connaissez-vous la théorie des signatures ?

La « théorie des Signatures », part du fait que la forme des plantes (mais aussi leur couleur, leur odeur ou leur écologie) indique les maladies qu'elles sont capables de guérir. Par exemple, une plante dont la tige a une forme rappelant celle de la colonne vertébrale, comme la prêle des champs soignerait les os. Or, la prêle des champs est une plante reminéralisante.



La loi des Signatures repose donc sur le principe « Similia Similibus Curatur », « Les semblables soignent les semblables ». Cette loi fut à la base de la médecine depuis très longtemps dans de nombreuses cultures. Elle a fortement influencé la science moderne avant de tomber dans l'oubli, il y a deux à trois siècles.

La pulmonaire soignerait les poumons, ses feuilles évoquent un poumon malade.



Tout le monde sait comment l'anémone hépatique a été réputée soigner le foie. C'est évident, puisque sa feuille est lobée comme le foie et que le revers de cette feuille a aussi une couleur qui rappelle celle de cet organe.



La plante nommée Vipérine a été réputée contre les piqûres de vipère, à cause, dit-on, de sa tige tachetée ou encore de la forme en V des graines bien visibles au fond du calice, après chute de la corolle qui peuvent rappeler une tête de vipère.



Et nos plantes du ramellet ? Retournez à la page du millepertuis et à celle du noyer et vous verrez que nos anciens connaissaient bien cette théorie. Marguerite Mestres, en nous léguant sa cuisine et sa petite flamme, a dû y laisser quelques parfums des plantes qu'elle ramassait dans son coin des Aspres au moment de la Saint-Jean...

La plante, une projection de sa vie.

Chacun de nous a besoin d'une représentation de la vie, de sa vie.
chacun a sa dimension, a sa relative compréhension, a sa taille.

La plante est pour lui une visualisation de la vie,
un élément qu'il peut comprendre, à qui il donne un nom,
qu'il peut, quelque part, dans sa peur et son ignorance maîtriser,
c'est un élément de sécurisation.

Quoi de plus impressionnant que de se retrouver seul, au milieu de tous,
au moment du solstice d'Été, à cet instant immatériel
où la nuit disparaît et où naît le jour, avec pour toute couverture la lune et
le halo du soleil levant, cherchant l'immortelle, l'alchémille, l'armoise, le
mort-y-viu, le millepertuis, la feuille de noyer et toutes ces plantes
qui nous rappellent au travers de la musique de leurs noms,
des moments importants de notre chemin, qui nous projettent
vers des images, vers des moments pyramides de notre existence
Venir de la nuit renaître à la clarté du jour, venir de la chaude moiteur
d'une veillée entre amis autour d'un feu de camp, ou d'une veillée
dans une cheminée de ferme à Montauriol ou ailleurs,
auprès des siens près des êtres qui nous ressemblent,
au pied du Canigou, berceau guide et terre de nos traditions,
Cueillir ces herbes aux noms de vie, d'espérance et d'amour,
est un petit geste d'humain, un élément de recherche, un don de soi,
un moment unique qui concrétise toute notre existence
qui nous fait grandir et nous entraîne
vers l'autre

et certainement, en finalité, vers nous.

Jean Ibanez, le 21 décembre 2004



CCI PERPIGNAN



Comité international des feux de la Saint-Jean

Edition : Comité international des feux de la Saint-Jean - Cercle des Jeunes

52, rue maréchal Foch 66000 Perpignan - Tel : 04 68 35 07 60 - 04 68 85 21 21

Textes : Mado Garrigue, Jean et Liliane Ibanez

Photos : Cathy Combes, Michel Baracetti, Liliane Ibanez, Jean-Jacques Iglésis, Archives CDJ.

Dessins et herbier : Liliane Ibanez.

Conseiller technique : Jean Ibanez

Conception et réalisation : Liliane Ibanez.

Tout texte et photo implique l'acceptation par l'auteur de leur publication dans le docu-

ment : « Les plantes de la Saint-Jean, Traditions de l'aube depuis la nuit des temps »

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, que « des copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste. »

